



# Les conseils de votre vétérinaire

01/02/2024

## La myxomatose, qu'est-ce que c'est ?

La myxomatose est une maladie causée par un virus de la famille des poxvirus du genre *Leporipoxvirus*. Il a été l'un des premiers virus à être observé et identifié à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle en Amérique du Sud. Sa structure extérieure est proche du virus de la variole.



Crédit Photo : Dr Lauriane Devaux

### ❖ Quels sont les animaux qui peuvent être touchés par la maladie ?

Les lapins du genre *Oryctolagus* (lapin domestique et sauvage européen) sont particulièrement sensibles à ce virus, et la maladie est en général grave et potentiellement mortelle en fonction du statut immunitaire de l'animal. Les lapins du genre *Sylvilagus* (lapin sauvage d'Amérique du Nord que l'on retrouve aussi un peu dans le milieu naturel en Europe) sont moins sensibles et ne développent en général qu'une masse tumorale cutanée bénigne appelée fibrome. Les lièvres peuvent être touchés par la myxomatose mais de manière très anecdotique.

### ❖ Comment le virus se transmet-il ?

Le virus peut se transmettre par inhalation de particules virales en contact direct avec un lapin sauvage ou domestique infecté ou de manière indirecte par le biais d'insectes piqueurs comme les moustiques, les puces ou les cheyletielles par exemple. La population de lapin sauvage est un réservoir du virus et les pics endémiques correspondent aux périodes où les insectes piqueurs sont les plus nombreux (au début du printemps et de l'automne en général, lorsque le climat est doux et humide). Le virus peut résister plusieurs mois dans l'environnement et bien qu'il soit relativement résistant aux températures extrêmes (résiste à des températures de plus de 60°C et à la congélation), il est sensible aux UV et à beaucoup de désinfectants usuels, dont l'eau de Javel à 10%.

### ❖ Quels sont les symptômes observés lors d'une myxomatose ?

Le temps d'incubation est d'environ 4 à 5 jours. Typiquement la myxomatose est à l'origine de la formation de petites masses sous-cutanée qui peuvent se développer partout sur le corps, mais les pourtour des orifices sont particulièrement touchés : le tour des paupières majoritairement, les narines, les lèvres, la zone ano-génitale. Il est possible d'observer un gonflement des paupières avec un écoulement purulent. Ces signes peuvent être accompagnés de symptômes respiratoires



## Les conseils de votre vétérinaire

secondaires à une broncho-pneumonie et des symptômes plus généraux comme de l'abattement, une anorexie ou de la fièvre. Sur un individu non-immunisé, la maladie évolue quasi exclusivement vers la mort en une dizaine de jours, même avec une prise en charge médicale. Dans ce cas de figure, la guérison est excessivement rare mais lorsque c'est le cas, les lésions mettent 6 à 8 semaines à disparaître.

Il existe une forme amyxomateuse, qui se caractérise par des symptômes exclusivement respiratoires. Cette forme se développe principalement lors d'une contamination par un aérosol (inspiration des particules virales). Chez des lapins vaccinés ou avec une immunité partielle, la maladie peut parfois se développer mais sous une forme moins sévère et non-létale. Les symptômes cutanés régressent alors en quelques semaines.

Les très jeunes lapins sont en général très sensibles et meurent plus rapidement que les individus plus âgés.

### ❖ Comment diagnostiquer la maladie hémorragique du lapin ?

Il est possible de diagnostiquer la maladie du vivant de l'animal avec une PCR sur un écouvillon des muqueuses des zones les plus atteintes (muqueuses conjonctivales, nasales, vaginales préputiales ou anales) ou sur une biopsie de lésion cutanée. *Post-mortem*, une analyse histologique peut également être réalisée.

### ❖ Quel est le traitement possible ?

En l'absence d'immunité, le traitement est malheureusement vain dans la très grande majorité des cas. Il s'agit essentiellement d'un traitement de soutien (gestion de la température corporelle, alimentation et abreuvement assistés, perfusion) et d'un traitement symptomatique adapté (traitement antibiotique pour lutter contre les surinfections bactériennes notamment). Eventuellement, un traitement antiparasitaire externe doit être administré si des parasites sont visibles sur la peau ou le pelage. Dans les cas les plus sévères, ou en cas de dégradation en hospitalisation, une euthanasie peut être conseillée pour ne pas laisser le lapin souffrir.

### ❖ Comment peut-on prévenir la maladie ?

Seule la vaccination permet de prévenir la maladie. Il existe dorénavant un vaccin trivalent permettant de vacciner contre la myxomatose ainsi que les deux variants de la maladie hémorragique en une seule injection annuelle. Les effets secondaires sont rares et consistent le plus souvent en une réaction locale au point d'injection. L'apparition de myxomes au niveau de la face est possible mais rare. Cette manifestation, qui n'est à ce jour pas expliquée, est bénigne et les lésions disparaissent en quelques semaines. Tout effet secondaire de ce type doit faire l'objet d'une déclaration de pharmacovigilance auprès du laboratoire par le biais de votre vétérinaire. Le protocole vaccinal peut être adapté en fonction des vaccins que le lapin a reçu au préalable ou de son état de santé. La balance bénéfique/risque peut être discutée en consultation.



## Les conseils de votre vétérinaire

### ❖ Question curieuse : La myxomatose peut-elle avoir des répercussions sur la fertilité des lapins ?

Oui ! Cela a notamment été vu chez les mâles lors des cas de myxomatose touchant les parties génitales. L'inflammation locale prolongée augmente la température au niveau des testicules ce qui entraîne la mort des spermatozoïdes. Ainsi, si le lapin survit, il peut être stérile pendant plusieurs mois après l'infection.

#### **Pour les Kids : Le sais-tu ?**

- Il existe une protection des lapereaux par les anticorps maternels pendant les 4 à 5 premières semaines de vie, si celle-ci est immunisée. Les anticorps sont transmis via le lait maternel lors des tétés.
- Une immunité d'origine paternelle peut éventuellement être transmise à sa progéniture. Ce phénomène est appelé « résistance paternelle ». Certains scientifiques suspectent qu'elle se transmettrait par des facteurs d'immunité présent dans le sperme.
- Une résistance génétique peut également s'installer avec le temps, notamment en milieu sauvage.

#### Références :

QUESENBERRY KE, CARPENTER JW. Ferrets, Rabbits and Rodents Clinical Medicine and Surgery. 4th ed. Saunders WB. 2020 : 656p

VARGA M. Textbook of rabbit medicine. 2<sup>nd</sup> ed. Butterworth Heinemann Elsevier. UK. 2014 :494p.